

inséparables de culture à 6,663, 336. Toutes les paroisses réunies produisent annuellement environ 232,665 balles de coton, 124,017 boucauts de sucre, 334,962 barils de mélasse, 8,433,077 boisseaux de maïs, et des quantités comparativement petites de riz, de blé, tabac, avoine et seigle.

Table with population statistics: Population of the State, Males, Females, Total, etc.

PAUVRES ÉMIGRANTS! — La barque anglaise Thalia, partie de Cork pour Boston le 5 novembre dernier, ayant à bord deux cents Irlandais émigrants, n'est pas encore arrivée dans ce port, depuis son départ, on n'en a plus entendu parler, et il est malheureusement probable que le navire a sombré en mer.

MORT DE JACOB ASTOR. — Mercredi matin, est mort à New-York le possesseur de la plus grande fortune qui existe encore aux États-Unis. M. John Jacob Astor, à l'âge de 85 ans.

DRAME MARITIME. — Les journaux du New Brunswick nous apportent le récit d'un désastre dont la fatalité eût été évitée par les soins de l'art du plus habile dramaturge.

Le 16 janvier, le navire Omega partait de Liverpool pour New-York avec 315 passagers d'entrepont. Assailli à la hauteur de Terre Neuve par un ouragan terrible l'Omega perd toute sa voile, son grand perroquet, sa vergue de misaine et son gouvernail, et complètement désemparé demeure pendant toute une semaine à la merci des vents et des flots.

En effet, le 11 février l'Omega, toujours ballotté au gré de la tempête, rencontre le brick Barbara, allant à Cork. Le transbordement des passagers commença du reste; mais une trentaine se trouve encore sur l'épave, lorsqu'un ouragan sépare brusquement les deux navires et livre trente victimes à la mer.

Le Barbara toucha en effet la terre le lendemain matin, mais ce fut pour aller se briser sur des récifs vers lesquels l'entraînait invinciblement la ceinture de glaces qui l'entourait. Ce fut le dernier acte de ce drame terrible: ce fut aussi le plus affreux.

Ces trois désastres, enchaînés fatalement l'un à l'autre, ont successivement englouti près de 250 victimes! En enregistrant ce nouvel et terrible épisode des annales maritimes la presse a un double devoir à remplir: rendre un éclatant hommage à la belle conduite des commandants du Barbara et de l'Aurora, et flétrir énergiquement celle du capitaine anglais commandant le Britannia.

FAITS DIVERS.

Nous avons rapporté la dévastation et l'incendie du château de Neuilly. On nous raconte un terrible épisode de ce drame sanglant. Les bandits, après avoir forcé les portes, se précipitèrent les uns dans les appartements, les autres dans les caves.

Mais pendant cet incident les hommes qui étaient restés dans les appartements, après avoir tout pillé ou dévasté, mirent le feu au château et se retirèrent. Bientôt l'incendie acquit une telle violence qu'il devint impossible de le maîtriser.

Les dégâts commis sur le chemin de fer de Saint-Germain sont considérables; on les évalue à quatre ou cinq millions. On a dévasté les machines atmosphériques de Nanterre. Les ponts d'Asnières et de Bazons sont détruits; la gare et le pont de Tril, la gare de Meulan, sont incendiés.

Voici la réponse qu'a faite immédiatement le nonce du pape à la circulaire de M. Lamartine. "Paris, le 27 février 1848.

"Monsieur le ministre, "J'ai l'honneur d'accuser réception de la communication que vous venez de me faire, en date d'aujourd'hui 27 février, et je m'empresse de la transmettre à notre très saint père le pape Pie IX.

"Je ne résiste pas au besoin de profiter de cette occasion pour vous exprimer la vive et profonde satisfaction que m'inspire le respect que le peuple de Paris a témoigné à la religion, au milieu des grands événements qui viennent de s'accomplir.

"Agréé, etc. R., archevêque de Nicée, n. a."

—Avant-hier, le peuple conduisit le gouvernement provisoire à l'hôtel de ville. Comme le cortège arrivait devant la caserne d'Orsay, un dragon vint offrir un verre de vin à M. Lamartine.

Nous lisons dans le Siècle de Paris du 29 février: M. l'abbé Lacordaire est autorisé à parler aujourd'hui de patriotisme et de liberté, car depuis dix-sept ans sa parole éloquente a toujours été consacrée à la défense des idées de progrès, des droits du pays et des intérêts nationaux.

"Toutes les églises ont été ouvertes dans Paris, et des messes y ont été dites pour tous les morts. "Dans la cathédrale, le P. Lacordaire a commencé le cours de ses prédications, dont la première était depuis longtemps fixée pour le dimanche.

"Le prédicateur a d'abord donné lecture de la lettre de M. l'archevêque, que nous avons publiée hier. Sur l'invitation du gouvernement, M. l'archevêque a donné l'ordre de faire chanter désormais dans toutes les églises le Domine salvum fac populum! (Dieu sauve le peuple!)"

"Le P. Lacordaire, s'adressant au premier pasteur de la capitale, lui a dit: "Monseigneur, la patrie vous remercie par ma voix du courageux et catholique exemple que vous avez donné; elle vous remercie d'avoir voulu concilier l'immuabilité de l'Eglise et la sainteté des sermons avec les changements que Dieu apporte dans le monde par la main des hommes."

Le prédicateur, comme pour prouver cette immuabilité dont il parlait si éloquemment, a voulu continuer le développement de la doctrine qu'il exposait depuis plusieurs années. Il semblait vouloir se retrancher dans la tradition divine, et la préserver de l'invasion de l'histoire.

"Vous démontrez Dieu! mais vous auriez le droit de m'appeler parricide et sacrilège! Si j'osais entreprendre de vous démontrer Dieu, mais les portes de cette cathédrale s'ouvriraient d'elles-mêmes et vous montreraient ce peuple, superbe en sa colère, portant Dieu jusqu'à son autel au milieu du respect et des adorations."

LOMBARDIE. Le gouvernement autrichien, se sentant près d'étouffer dans la ceinture d'états constitutionnels qui l'entourent, se débat avec fureur. Une notification promulguée dans tout le royaume Lombard-Vénitien la procédure sommaire, relativement aux cas de haute trahison ou atteinte à la tranquillité publique.

couleurs ou certains signes distinctifs, de chanter ou déclamer des poésies, d'applaudir ou de siffler au théâtre tels ou tels passages d'une action dramatique ou minique, de se réunir en certains lieux, de fréquenter certaines personnes, de faire des quêtes ou de recueillir des souscriptions.

Ces mesures portent leurs fruits. Milan et les autres villes de la Lombardie sont plongées dans la consternation. Les canons sont braqués dans les rues, les maisons fermées, tout y est désert? Une circulaire servant de complément aux notifications dont nous venons de parler, adressée aux curés des paroisses, les rend responsables des troubles qui pourraient résulter de son des cloches.

—Un mot dit le Charivari, donne souvent mieux que de longues phrases, la mesure d'une situation. "Citoyens, demandait ce matin à un capitaine de la garde nationale un vrai gamin de Paris, un de ces enfants, qui se jettent à la queue du canon dans les rues et deviennent plus tard des héros sur les champs de bataille; citoyen, pourriez-vous me dire si l'on a des nouvelles de Louis FILLE-VITE?"

—Le 27, sur le passage du cortège qui se rendait à la colonne de Juillet, un ouvrier, auquel on désignait M. Arago, s'écria joyeusement dans ce langage original qui caractérise surtout l'esprit du Peuple parisien: "Oh! nous pourrions être tranquilles, puisque nous avons dans le gouvernement un homme qui fait la pluie et le beau temps."

—Le Morning-Chronicle annonce que la maison Coutts et Co, une des premières maisons de banque de Londres, vient d'ouvrir à Pex-roi Louis-Philippe un crédit de 150,000 liv. st. (3,750,000 fr.)

—Le Morning-Chronicle, journal semi-officiel du gouvernement britannique, contient sans commentaires l'avis suivant dans son numéro du 6 mars: "Nous apprenons que le prince de Metternich a donné sa démission de la présidence du cabinet autrichien."

—Tous les ministres du gouvernement déchu étaient, le 24 vers midi, à l'hôtel du ministère de l'intérieur.—La nouvelle de l'abdication et de la retraite de Louis-Philippe leur étant arrivée, ils se sont tous sauvés en s'antant par la croisée et en traversant le jardin du ministère du commerce.—Arrivés à la porte de la rue de Valenciennes, ils se sont dispersés dans diverses directions.

M. Guizot s'est enfui sous un déguisement de domestique. M. Duchâtel avait un manteau qui lui cachait les yeux.

M. Hébert s'était mis des moustaches.—On prétend qu'ayant été reconnu par un groupe de citoyens, rue de la Croix-Rouge, il a pu néanmoins traverser la foule sans en recevoir aucune atteinte.

—Laissons le passer, dit un jeune avocat étagnin. Plus le peuple s'élève plus il respecte ceux de ses ennemis qui sont à terre.

BUREAU DU SECRÉTAIRE.

Il a plu à Son Excellence le Gouverneur-Général faire les nominations suivantes: savoir: Edwin Cornell, ecr., pour être Conseil, Avocat, Procureur, Soliciteur, etc., dans toutes les cours de justice de Sa Majesté, dans cette partie de la province du Canada ci-devant Bas-Canada.

David Ross Wood, ecr., pour être docteur de la Robt. Garden Greig, ecr., pour être docteur de la Robt. Alfred Rambau, ecr., pour être docteur de la Robt. Edouard Leduc, gentillhomme, pour être Arpenteur des terres dans la susdite partie de la province du Canada.

James William Martin, gentillhomme, pour être ditto dans ditto

Naissance.

En cette ville, le 6 du courant, la Dame de M. Ch. Lefebvre, marchand, a mis au monde un fils.

Deces.

En cette ville, le 2, Elizabeth-Cochran, la plus jeune des filles de l'hon. Wm. Morris, âgée de 11 ans. En cette ville, le 4 du courant, à la résidence de son père, M. Théophile St. Denis, âgé de 32 ans; il laisse une jeune épouse, un enfant et un grand nombre de parents et d'amis pour déplorer sa perte.

CANAL LACHINE. VIS est par le présent donné que le CANAL LACHINE sera ouvert au Commerce MARDI, le 25 du courant, ou avant s'il est possible, avis en sera donné.

CANAL DE GORNWALL. VIS est par le présent donné que le CANAL DE GORNWALL, sera ouvert au commerce VENDREDI, le 7 du courant.

CANAL WELAND. VIS est par le présent donné que le CANAL WELAND sera ouvert de nouveau au Commerce le DIXIEME JOUR D'AVRIL prochain.

SOUS LE PATRONAGE DE HEBANE LA GOSSESSE D'ELCIE. LA SOIREE ANNUELLE.

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTRÉAL. PATRON: Monseigneur l'Evêque Catholique de Montréal.

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTRÉAL. MONTANT dû aux Dépositaires le 31 Décembre 1847.

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTRÉAL. MONTANT dû aux Dépositaires le 31 Janvier à cette date.

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTRÉAL. MONTANT dû aux Dépositaires le 31 Décembre 1847.

D. BERNARD a transporté son magasin de la rue St. Denis à la rue St. Paul, No. 163, à côté de L. E. Beaudry.

ON DEMANDE. U No. 10, Beaver Hall Terrace, un GARÇON CANADIEN, d'une quinzaine d'années pour servir.

VITAL DESROCHERS ARPEUTEUR, No. 121, RUE ST. PAUL, MONTRÉAL. 7 avril 1848. LICENCES. VIS est par le présent donné que les LICENCES mentionnées plus bas devront être renouvelées.

ATTENTION SOURCES DE VARENNES A LOUER OU A VENDRE. A des conditions très libérales, et à prendre possession le PREMIER de MAI prochain.

AVIS. A Société qui a existé entre les Soussignés sous le nom de JAMES LESLIE & CIE est dissoute à compter de ce jour de consentement mutuel.

BAZAR D'ARTICLES DE GOUT DE M. OLLENDORFF. OU LOTTERIE CI-DEVANT TENUE PAR M. REIFFICH.

LOTTERIE. Mardi après-midi de 2 heures à 5 heures et de 6 à 9 et en payant un peu, on aura la chance de tirer des articles de prix, soit en bijouterie, articles plaqués en argent, meubles de goût ou ornements choisis, ou autres articles de valeur et utiles.

AVIS. TOUTES personnes qui ont des réclamations contre la succession de feu Lieutenant, John Richardson ecr., de l'Académie, sont priées de les présenter à la médiation de son susdigné, exécuteur testamentaire de la dite succession, et procureur de Madame Catherine Antoinette Héras Richardson.

AVIS. LES personnes qui ont en leur possession des congés de milice et qui n'ont encore rien reçu du Gouvernement sont priées de les faire parvenir au Soussigné. Adressez, franc de port, coin des rues LAGAUCHÈRE et de MONTCALM.

A LOUER. T POSSESSION AU 1ER MAI. Une partie de la MAISON, No. 163, sur la rue Notre Dame, formant un beau MAGASIN et un excellent logement.

FERMES A LOUER OU A VENDRE. A des conditions faciles. S'adresser à M. GILROUARD, à St. Benoît.